



## ÉVOLUTION DE LA COMPETITIVITE DE LA FRANCE AU 1ER SEMESTRE 2007

*La compétitivité des entreprises françaises, qui avait été pénalisée par l'appréciation de l'euro entre 2002 et 2004 puis s'était redressée en 2005, se ralentit de nouveau depuis 2006. La poursuite du renforcement de la devise européenne, qui a atteint des records face au dollar et au yen en première partie de cette année, pèse sur la compétitivité-coût de nos exportateurs vis-à-vis de leurs partenaires commerciaux, un peu moins sur la compétitivité-prix en raison d'efforts de marge accrus.*

**Avertissement** : les résultats présentés dans cette note se fondent généralement sur des estimations provisoires jusqu'au premier trimestre 2007 et des prévisions concernant le second trimestre 2007.

**I/ Le taux de change effectif nominal de la France demeure orienté à la hausse au 1<sup>er</sup> semestre 2007, s'appréciant de +0,9% en moyenne semestrielle .**

*(cf. graphique 1 en annexe)*

Le taux de change effectif nominal de la France vis-à-vis de nos 42 principaux partenaires marque une nouvelle appréciation au premier semestre 2007, à +0,9% en moyenne. En 2006, il avait enregistré une hausse de +0,1% en moyenne annuelle. Au total, la hausse du change effectif nominal de la France depuis le début de 2006 vient intégralement effacer le mouvement de dépréciation observé au cours de l'année 2005.

Cette évolution reflète la poursuite de la progression de la monnaie européenne en première partie d'année vis-à-vis du dollar, qui apporte une contribution de +0,4 point à la hausse effective du yen (contribution de +0,4 point également) ainsi que, dans une moindre mesure, des devises d'Asie (+0,1 point).

En juin 2007, la parité euro-dollar s'établit au-dessus du précédent point haut historique de décembre 2004, et à plus de 56% au-dessus du seuil d'octobre 2000. Contre la devise nippone, l'appréciation depuis le creux de fin 2000 atteint +77%.

## II/ La compétitivité-prix de la France continuerait de reculer sous l'impact du change au premier semestre 2007.

(cf. graphique 2)

La compétitivité-prix de la France par rapport aux 24 partenaires de l'OCDE enregistrerait un recul au 1<sup>er</sup> semestre, de -0,6% en moyenne semestrielle. L'essentiel du repli proviendrait de l'évolution défavorable du taux de change effectif nominal, dont l'effet se trouverait en partie atténué par la modération des prix des exportations françaises<sup>1</sup>.

Dans une perspective de plus long terme, on peut noter que la compétitivité-prix de la France par rapport aux pays de l'OCDE resterait à un niveau élevé : elle s'inscrirait au 1<sup>er</sup> semestre 2007 à un niveau supérieur de 5,3% à sa moyenne depuis 1980 et de 3,4% à sa moyenne depuis 1990.

## III/ La compétitivité-coût fléchirait

(cf. graphique 2)

La compétitivité-coût par rapport aux 24 pays de l'OCDE fléchirait en première partie d'année 2007, s'inscrivant en baisse de 1,1% en moyenne. L'impact du change serait intégralement à l'origine de cette détérioration de la compétitivité-coût, témoignant de la stabilité des coûts salariaux français vis-à-vis de ceux de nos concurrents<sup>1</sup>.

La compétitivité-coût de la France s'établirait désormais à -5,9% par rapport à sa moyenne depuis 1980 et à 6,6% au-dessous de la moyenne depuis 1990.

La moindre dégradation de la compétitivité-prix par rapport à celle de la compétitivité-coût pourrait renvoyer à un renforcement de l'effort relatif de marge de la part des exportateurs français<sup>2</sup>, tendance qui s'observe notamment vis-à-vis des partenaires de la zone euro.

## IV/ Les autres principaux partenaires de la zone euro verraient également leur compétitivité affectée par l'impact du change en début 2007.

(cf. graphiques 3 et 4)

L'Allemagne enregistrerait, après les sensibles progressions passées observées depuis 2003, une inflexion des évolutions avec une baisse tant en matière de compétitivité-prix que de compétitivité-coût, tandis que l'Italie et l'Espagne, pour leur part, verraient leurs positions continuer de se détériorer.

---

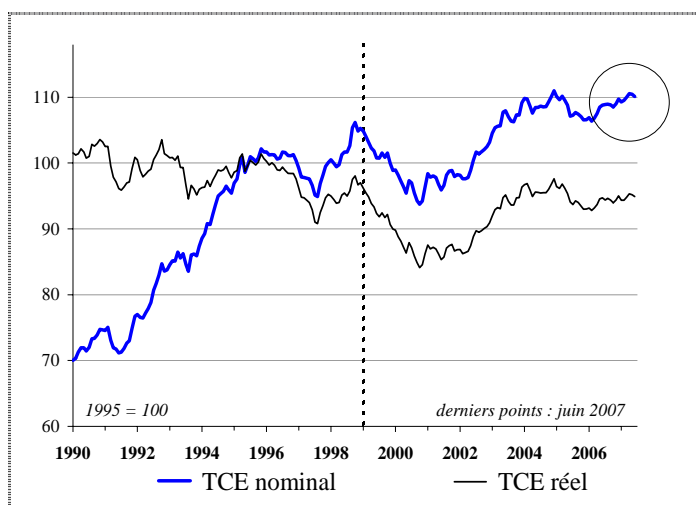
<sup>1</sup> Le recul de la compétitivité-prix (de 0,6 point) se décompose en, d'une part, un effet de l'appréciation du change effectif nominal vis-à-vis des pays OCDE (1,1 point) et, d'autre part, un différentiel favorable d'évolution des prix d'exportations français (de 0,5 point). La baisse de la compétitivité-coût (de 1,1 point) résulte quant à elle intégralement de l'impact du change.

<sup>2</sup> L'effort relatif de marge est le rapport de la compétitivité-prix sur la compétitivité-coût : une hausse correspond à un renforcement de l'effort relatif de marge.

La compétitivité de l'Allemagne s'établirait cependant au-dessus de sa moyenne depuis 1990 en termes de prix (+2,9%) et toujours nettement au-dessus en termes de coût (+10,8%). Pour l'Italie comme pour l'Espagne, la compétitivité s'inscrit depuis plusieurs années dans une tendance persistante à l'érosion et se situerait sensiblement au-dessous du niveau moyen depuis 1990, soit pour l'Italie à -23,6% en matière de prix et -9,7% en matière de coût, et pour l'Espagne à -9,9% pour les prix et -10,8% pour les coûts.

## France : taux de change effectif et compétitivité

Gr. 1 : Taux de change effectifs nominal et réel



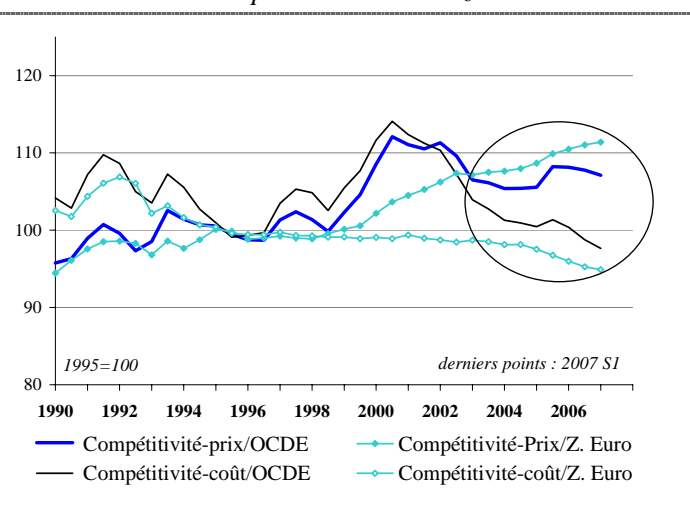
Le taux de change effectif nominal (resp. réel) de la France est calculé par rapport aux devises de 42 pays (resp. 40 pays).

Le taux de change réel est déflaté par les prix à la consommation de ces pays.

Une hausse de l'indicateur correspond à une appréciation du change effectif de la France.

Source : données Datastream, calculs DGTPE.

Gr. 2 : Compétitivité par rapport aux pays de l'OCDE et aux partenaires de la zone euro



Les indicateurs de compétitivité-prix se rapportent aux biens et services, les coûts à l'ensemble de l'économie. Une hausse de ces indicateurs correspond à une amélioration de la compétitivité-prix ou coût. OCDE : groupe de 24 partenaires (OCDE hors PECO)

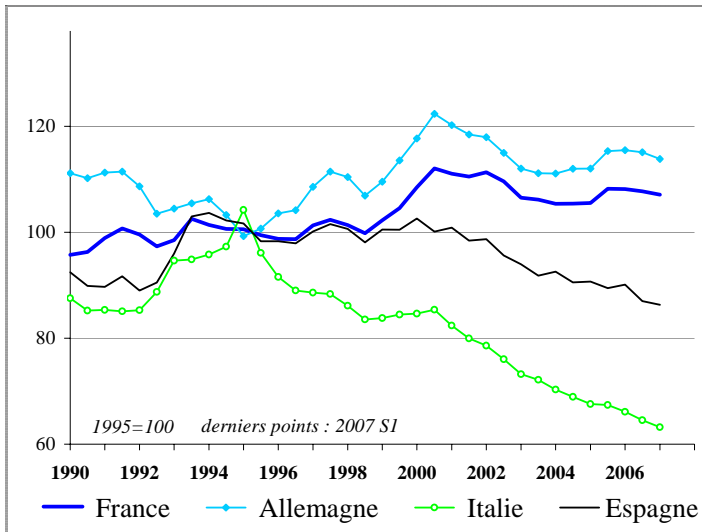
Compétitivité-prix : rapport des prix d'exportation étrangers aux prix français (exprimés dans une monnaie commune).

Compétitivité-coût : rapport des coûts salariaux unitaires étrangers aux coûts salariaux unitaires français (exprimés dans une monnaie commune).

Source : données OCDE, calculs DGTPE.

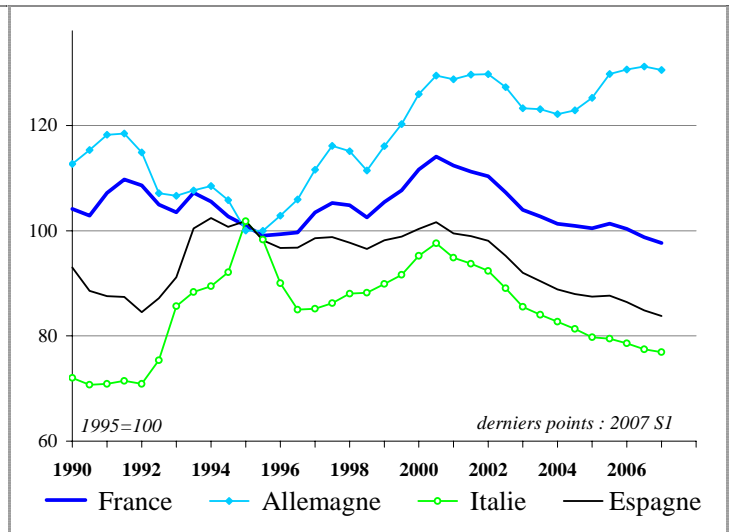
## Compétitivité de la France et des principaux partenaires de la Zone euro par rapport aux pays de l'OCDE

Gr. 3 : Compétitivité - prix à l'exportation



Données : Prix unitaires à l'exportation des biens et services : OCDE Perspectives Economiques. Calculs : DGTPE.

Gr. 4 : Compétitivité - coût



Données : Coûts salariaux unitaires ensemble de l'économie : OCDE Perspectives Economiques. Calculs : DGTPE.